

Je ne pourrai plus rien dire

Je ne pourrai plus rien dire.  
Je pleure à ce tombeau vide.  
Nul ne sait où on l'a mis.  
J'ai rejoint la solitude.  
C'est fini.

Je ne veux plus rien entendre.  
Je cherche à l'abri de l'ombre.  
Nul ne sait où on l'a mis.  
Le matin restera sombre.  
C'est la nuit.

Je vois à travers mes larmes  
Un homme qui me regarde.  
Un inconnu dit : "Marie !"  
Et la joie du jour éclate :  
Rabbouni !

CFC (Nicole Berthet)  
Lit 66 1988